

L'INNOVATION, MOTEUR DE LA COMPÉTITIVITÉ EUROPÉENNE



Carlos Moedas | *Commissaire européen à la Recherche, la science et l'innovation*

C'est dans le cadre du cycle de conférences « Rencontre - Tout se transforme » qu'a eu lieu la conférence « L'innovation, moteur de la compétitivité européenne » organisée par l'Institut Jacques Delors et la Fondation Gulbenkian, et au cours de laquelle le Commissaire européen à la Recherche, la science et l'innovation, Carlos Moedas, a tenu le discours suivant.

C'est un réel plaisir pour moi de me trouver en si honorable compagnie à Paris et de voir combien vous portez un intérêt aussi profond à la manière dont les innovations vont façonner l'avenir de l'Europe et du monde.

Ces deux dernières semaines, je me suis rendu à Lisbonne, à Madrid et à Rome pour partager mes idées sur la façon dont la transition numérique est en train de transformer notre vie quotidienne dans le domaine de l'innovation et de la science.

Aujourd'hui je suis à Paris et j'aimerais vous parler des bouleversements qu'une véritable économie numérique va induire et des raisons pour lesquelles elle devrait, selon moi, emporter notre adhésion.

Vous conviendrez, j'en suis sûr, que les technologies numériques ont déjà changé notre façon de faire de la recherche, d'avancer dans la science et d'innover; ainsi que la manière dont nous produisons et vendons des produits et des services.

Et pourtant, je dirais que nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements de la révolution numérique.

Steve Case, un des pionniers du Web, a dit que nous entamons à peine la troisième phase de l'internet. La première phase a vu se construire l'infrastructure de l'internet. Dans la deuxième, toujours en cours, des applications sont venues se créer au sommet de cette infrastructure. La troisième, que sentons émerger, consiste à intégrer l'internet et le numérique dans les infrastructures plus « traditionnelles » telles que la santé, le transport ou l'énergie.

Après s'être laissé distancer dans les deux premières phases de l'internet, l'Europe se voit offrir aujourd'hui une nouvelle opportunité de marquer des points et de faire monter notre économie d'un cran dans l'innovation et la croissance.

Pour concrétiser cet avantage, nous devons comprendre comment la technologie numérique influe sur l'innovation. Elle le fait de trois manières:

1. premièrement, elle confie les rênes aux mains de l'utilisateur;
2. deuxièmement, elle rend les acteurs mineurs plus forts, les autorisant à pénétrer des marchés traditionnels et à les dominer;
3. troisièmement, elle permet la création de marchés totalement nouveaux.

Permettez-moi maintenant d'illustrer chacun de ces trois moteurs de l'innovation et de conclure en expliquant ce que j'ai l'intention de faire, au sein de la Commission européenne, pour permettre à l'Europe de tirer le meilleur parti de cette occasion offerte par le numérique



1. Placer l'« utilisateur » au centre de l'innovation

Le premier point consiste donc à placer l'« utilisateur » au centre de l'innovation.

La révolution numérique signifie que l'innovation et la science ne sont plus le monopole des producteurs ou des laboratoires. L'utilisateur a son mot à dire!

L'internet met les utilisateurs en mesure de co-développer des produits, de faire des expériences, de donner un retour d'information aux producteurs. Et il permet aux producteurs avisés de recueillir systématiquement les enseignements de leurs utilisateurs.

Laissez-moi vous raconter l'histoire de Tal Golesworthy, un ingénieur britannique spécialiste des chaudières. Tal avait appris qu'il était atteint du syndrome de Marfan. Cela signifiait que son aorte, l'artère qui part du cœur, n'était pas faite pour résister. Lors du diagnostic, le docteur lui avait dit qu'elle risquait un jour de se rompre. Eh bien, Tal a utilisé ses connaissances d'ingénieur pour trouver une solution qui a sauvé la vie de plus de 100 personnes jusqu'à présent.

Ainsi, dans le monde du numérique, les innovations venant des utilisateurs peuvent avoir un impact considérable. Imaginez ce que cela apportera dans les années à venir, à mesure que les gens se sentiront de plus en plus habilités à innover. Il s'agit véritablement d'une force pour la démocratisation de l'innovation.

2. L'ouverture à de nouveaux acteurs

De manière analogue, pour le deuxième point, l'économie numérique ouvre la possibilité, pour des acteurs plus petits ou nouveaux, de pénétrer sur un marché existant et d'acquérir rapidement une position dominante.

Pensez à la société suédoise Spotify. Partie de rien, elle a réussi, en quelques années, à faire son entrée dans l'industrie musicale et à la dominer complètement. Ou pensez à Tesla, le constructeur américain de voitures électriques, qui s'est implanté dans un secteur mature et a enregistré une croissance extrêmement rapide.

Deux facteurs expliquent pourquoi Tesla met l'industrie automobile traditionnelle véritablement au défi: tout d'abord, elle a été la première à comprendre l'importance d'intégrer des logiciels (le numérique) à la partie mécanique du véhicule.

[Savez-vous par exemple qu'il y a deux semaines, Tesla a mis à jour le logiciel des voitures en circulation. Imaginez-vous donc: les propriétaires d'une Tesla ont pu effectuer la mise à jour par Wifi dans leur propre garage, dotant soudain leur voiture de nouvelles fonctions de conduite autonome de base!]

Ensuite, Tesla représente aussi un défi car les moteurs électriques, combinés à l'évolution rapide des logiciels, sont moins complexes que les moteurs à combustion traditionnels. L'avantage que possédaient les anciens constructeurs au niveau de l'ingénierie traditionnelle a donc perdu de son importance. Un petit génie des logiciels n'ayant même pas son permis de conduire est



capable d'apporter une amélioration tangible à une voiture.

Ainsi, grâce à l'intégration du numérique et du concret, de nouveaux acteurs peuvent arriver sur les marchés et s'en rendre maîtres.

L'exemple que je vous ai cité concerne une entreprise américaine. Mais rien n'empêche les Européens de participer. Avec la solide base industrielle qui est la nôtre, si nous parvenons à progresser dans la numérisation de l'industrie, nous pouvons innover bien davantage et acquérir un avantage compétitif sur la scène mondiale.

Et de nouveaux acteurs européens, notamment des PME, peuvent rivaliser avec des acteurs en place, montrant une fois encore que l'innovation numérique est source de démocratisation économique.

Cela m'amène à la troisième manière dont la technologie numérique influe sur l'innovation.

3. La capacité de créer de nouveaux marchés

En plus d'accorder une place centrale à l'utilisateur et de permettre à de nouveaux acteurs d'intégrer les marchés traditionnels, l'économie numérique a la capacité de créer de tout nouveaux marchés.

C'est ce que Clayton Christensen appelle des «innovations créatrices de marchés».

Pensez à Uber ou à Airbnb. Ce sont des plateformes qui établissent un lien entre des capacités libres ou inutilisées qui existent déjà dans la société (des maisons ou des voitures en supplément) et les utilisateurs qui en ont besoin.

Elles peuvent établir ce lien en étant à la pointe de l'internet, des applications, de la géolocalisation et de la technologie mobile. Elles ont du succès parce qu'elles suppriment les aspects problématiques de l'interaction (par exemple, vous n'avez pas besoin de liquide sur vous pour utiliser Uber); et parce qu'elles fonctionnent, tout simplement! La conception, le service, la procédure, tout est facile pour l'utilisateur.

Il est indéniable que ces nouveaux services posent des problèmes concrets pour nos systèmes réglementaires et fiscaux. Ils soulèvent des questions d'équité et de concurrence. Et nous ne pouvons pas les ignorer.

Mais je pense que ces entreprises permettent des opérations économiques qui n'existeraient pas autrement.

Ce que je veux dire lorsque je déclare que le numérique crée de nouveaux marchés, c'est qu'il permet un type d'innovation qui engendre de nouvelles perspectives économiques.

Une fois de plus, le numérique est une force pour la démocratisation de l'innovation, en donnant les moyens d'opter pour l'économie collaborative, en favorisant l'emploi et même une utilisation plus durable des ressources existantes, ce qui peut être bénéfique pour l'environnement.

Conclusion : La démocratisation de l'innovation

Je viens donc de vous exposer quelles sont, selon moi, les trois manières dont le numérique a une incidence sur l'innovation: il donne à l'utilisateur les moyens d'innover; il donne aux acteurs plus petits, plus récents ou plus innovants des occasions de s'attaquer aux marchés existants; et il donne la possibilité de l'innovation ultime: c'est-à-dire la création de marchés totalement nouveaux, accompagnés de nouveaux emplois et de nouveaux débouchés économiques.

Il existe un dénominateur commun, qui est la démocratisation de l'innovation.

Chacun d'entre nous, en tant que consommateurs, mais aussi une petite entreprise, ou un conducteur à temps partiel; ou un musicien en herbe, ou un jeune chercheur dans un organisme isolé. Tous peuvent être des innovateurs et faire naître des retombées positives pour le monde.

Comment l'Europe peut-elle saisir cette chance?

La réponse est bien évidemment complexe. Mais elle part de la base. Elle commence avec des initiatives comme celle-ci, qui placent ces questions au centre du débat public. Elle se poursuit avec des projets qui mettent en avant une nouvelle génération de chefs d'entreprises, basée sur la promotion de l'esprit d'entreprise. Le 27 Octobre dernier, le Président Juncker intervenait à Paris lors d'une conférence, au plus haut niveau avec le chef de l'Etat français et la Chancelière allemande, sur le thème «Construire l'Europe industrielle du numérique». Il a rappelé la nécessité de l'Europe du numérique parce que «l'éducation, la santé, l'environnement en dépendent et en profiteront». Et, il rajoute: «nous construirons l'Europe du numérique

parce que le chemin de l'Europe vers plus de bien-être et plus de croissance est pavé de tablettes et de téléphones mobiles».

C'est pourquoi la réalisation d'un marché numérique est l'une des 10 priorités de cette Commission européenne que j'intègre.

L'Europe possède le savoir-faire et l'énergie créative nécessaires pour exploiter tout le potentiel de l'économie numérique.

Certaines des plus belles réussites du numérique en Europe viennent des jeunes entreprises de votre pays.

Pour ma part, j'ai le privilège de gérer «Horizon 2020», le programme le plus vaste pour la recherche, la science et l'innovation en Europe. Nous finançons chaque jour les meilleurs parmi les meilleurs: l'élite des chercheurs et des scientifiques et les entreprises les plus innovantes.

Et j'ai l'ambition de créer un Conseil européen de l'innovation, qui pourra reproduire pour les entrepreneurs ce que le Conseil européen de la recherche a offert aux scientifiques européens. Parce que je crois que les innovateurs devraient être libres de nous dire ce qu'ils veulent faire, et non l'inverse. Parce que je crois que la véritable innovation vient de la collaboration

depuis la base et de l'intersection entre les différentes disciplines.

Ce projet ne sera pas pour demain. Il prendra du temps et je compte sur des institutions comme la vôtre pour apporter des suggestions sur le mode de fonctionnement de ce Conseil.

L'Europe doit être le continent de l'ouverture de l'innovation, l'ouverture de la science et l'ouverture du monde.

Walter Isaacson a déclaré ceci à propos de l'impact du numérique sur l'innovation: «Cette innovation viendra de gens capables d'associer la beauté à l'ingénierie, l'humanisme à la technologie et la poésie aux processeurs. Autrement dit, elle viendra [...] des créateurs aptes à s'épanouir là où les arts rencontrent les sciences».

Sur les mêmes thèmes...

PROMOUVOIR LES RÉFORMES STRUCTURELLES DANS LA ZONE EURO : POURQUOI ET COMMENT ?

Eulalia Rubio, Policy paper No 119, Institut Jacques Delors, octobre 2014

CROISSANCE ET EMPLOI : QUELLE STRATÉGIE POUR L'UE ?

Maria Eugenia Le Gourriérec, Synthèse, Institut Jacques Delors, mars 2014

CROISSANCE, COMPÉTITIVITÉ, EMPLOI : LA RICHE POSTÉRITÉ DU LIVRE BLANC

Jérôme Vignon, Tribune, Institut Jacques Delors, février 2014

RECHERCHE, ÉDUCATION SUPÉRIEURE ET INNOVATION : REDÉFINIR LA GOUVERNANCE EUROPÉENNE EN PÉRIODE DE CRISE

Jo Ritzen et Luc Soete, Policy paper No 49, Notre Europe - Institut Jacques Delors, novembre 2011

Directeur de la publication: Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • L'Institut Jacques Delors ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale • © Institut Jacques Delors